connaissances acquises1 à l'école, et le fit2 enfant de chœur

dans son église.

Lazare Hoche avait quinze ans lorsqu'il obtint³ un surnumérariat dans le service des écuries royales: mais il était soldat d'instinct, il avait l'esprit actif et entreprenant⁴; un livre de voyages éveilla en lui le goût des aventures et des⁵ enterprises lointaines, il voulut⁶ s'engager, à seize ans, dans les troupes coloniales, mais il fut trompé par un sergent recruteur; et lorsqu'il pensait avoir contracté un engagement dans un régiment destiné aux Grandes-Indes ils et rouva incorporé, sans le⁷ savoir⁸, dans

les gardes françaises9.

Intelligent et adroit, il suffit¹⁰ d'un mois au jeune Hoche pour passer du maniement de l'arme à l'exer15 cice des manœuvres. Il fit² des progrès aussi rapides dans l'estime de ses chefs et de ses camarades, il captivait déjà¹¹ les cœurs par son caractère bienveillant, droit et généreux, en même temps qu'il attirait les regards par sa taille élégante et haute, par la beauté de ses traits que 20 relevait encore un air noble et martial, et à peine comptait-il une année de service quand les grenadiers de son corps, caserné à Paris, exprimèrent le désir de l'avoir pour camarade. Leur demande fut accueillie¹² et Hoche prit¹³ rang parmi eux.

On était en l'année 1785, et déjà l'on¹⁴ sentait¹⁵ de toutes parts les approches du grand mouvement politique et social qui devint¹⁶ la Révolution française,⁹ et dont¹⁷ le premier, le meilleur¹⁸ et le plus durable résultat peutêtre, fut de détruire¹⁹ partout¹¹ les priviléges, de renverser les obstacles qu'opposait au mérite personnel l'obscurité

30 les obstacles qu'opposait au mérite personnel l'obscurité de la naissance on le défaut de fortune. Sorti²⁰ des derniers rangs, mais digne de s'élever au premier par son²¹ intelligence et son²² grand cœur, Hoche salua avec enthousiasme les approches d'une révolution qui pro-

enthousiasme les approches d'une revolution qui pro-35 mettait²³ de donner libre carrière pour se produire¹⁹ au talent et au⁵ génie. Il déplorait son défaut d'instruction, il savait⁸ tout ce que celle-ci apporte de secours et de force aux qualités personnelles,²⁴ et il était en état de comprendre⁴ combien la culture de l'intelligence facilite

40 à l'homme ses progrès dans l'ordre mortal et répand de

| 1. | 217. | 8. | 265. | 14. | 111. R. | 20. | 245. |
|----|------|-----|------------|-----|------------------|-----|------|
| 2. | 305. | 9. | 435 and R. | 15. | 241. | 21. | 93. |
| 8. | 248. | 10. | 288. | 16. | 251. | 22. | 91. |
| 4. | 325. | 11. | 596. | 17. | 503. 504. | 23. | 313. |
| 5. | 612. | 12. | 225. | 18. | 70. | 24. | 47. |
| 6. | 276. | 13. | 324 | 19. | 285. | | |
| 7 | 470 | | | | | | |